

Solennité du Corpus Christi

POURQUOI UNE "FÊTE-DIEU"?

Introduction : les Sacrements de l'initiation chrétienne

Aux premiers temps de l'Eglise, les trois sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie) constituaient l'étape décisive d'une démarche longuement préparée.

Ces sacrements étaient proposés au cours d'une unique célébration lors de la Veillée pascale. Une célébration, donc, en trois temps :

- D'abord, la descente dans l'eau du baptême, la profession de foi, la plongée et la remontée, suivie de la réception d'un vêtement blanc.
- Puis le passage devant l'évêque qui imposait la main au baptisé et lui faisait l'onction d'huile saint.
- Enfin l'accès pour la première fois à la table eucharistique.

Ceux qui devenaient chrétiens avaient ensuite toute la vie pour progresser dans *la foi*, dans *l'espérance* face aux épreuves, dans *l'amour* de Dieu et des autres.

Au long des siècles, les trois étapes de la célébration ont été séparées dans le temps pour diverses raisons. L'ordre de leur réception s'est trouvé parfois modifié. Aujourd'hui par exemple, la confirmation est reçue la plupart du temps après la première eucharistie et souvent longtemps après le baptême.

Mais ce qu'il nous faut retenir c'est que le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie, sont trois étapes pour grandir dans la vie chrétiennes.

SAINT AUGUSTIN, au V^e siècle, employait **une très belle image** pour faire comprendre le lien entre ces trois sacrements : «*Les futurs chrétiens –disait-il- sont comme des grains de blé :*

- par le Baptême, ils sont "*engrangés, moulus et imbibés d'eau pour former une seule pâte*" ;
- par la Confirmation ils sont "*cuits au feu de l'Esprit*" ;
- et par l'Eucharistie ils deviennent "*un seul pain*", nourris par le corps du Christ pour devenir son corps, qui est l'Eglise.

Nous pouvons aussi comprendre ces trois sacrements comme *origine, croissance et soutien* de la vie naturelle. C'est ce que disait le pape Paul VI : "*Nés à une vie nouvelle par le Baptême, les fidèles sont, en effet, fortifiés par le sacrement de la Confirmation et reçoivent, dans l'Eucharistie, le pain de la vie nouvelle.*" (cf. *Cat. Eg. Cath* § 1212).

LA FÊTE-DIEU

Chaque dimanche, chaque fois qu'une Messe est célébrée, c'est évidemment le Sacrement de l'Eucharistie qui est célébrée. Mais aujourd'hui, l'Église nous propose de célébrer plus particulièrement "la Fête" du Très Saint Sacrement, la Fête de l'Eucharistie, la **Fête-Dieu**...

C'est vrai que les célébrations hebdomadaires, à cause de l'accoutumance, risquent d'entraîner chez nous une certaine routine ; nous risquons de ne plus comprendre le paradoxe contenu dans chacune de nos Messes. En effet, la Sainte Messe est le rappel de la mise à mort de Jésus sur le Golgotha ; un sacrifice sanglant : la chair et le sang d'un homme violemment séparés, sacrifiés ... Et pourtant nous chantons, nous rendons grâces ... voire, l'Église nous propose de célébrer la Fête-Dieu, à la fin du temps pascal, de manière plus joyeuse encore. Et nos aïeux ont inventé l'une des plus belles célébrations, avec des processions, des fleurs, de la musique et des reposoirs ...

Pourquoi une telle fête à Dieu ? La réponse à cette question c'est Jésus qui nous la donne en nous rappelant, dans l'évangile, la merveille de l'Eucharistie ... ou plus exactement les merveilleux

effets de chaque communion : le don de la vie éternelle et la Résurrection, et l'expérience d'un amour réciproque.

1) Premier effet : le don de la Résurrection et la vie éternelle : "Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et Je le ressusciterai".

Oui, nous sommes trop habitués à ces mots brûlants qui contiennent le plus formidable message d'espérance que jamais l'humanité ait entendu. La grande, la tragique question, l'unique question de l'humanité, c'est la mort ! **Madeleine Delbrêl**, assistante sociale en banlieue parisienne, a parfaitement exprimé ce tragique :

"On a dit : Dieu est mort ... Il reste à régler la question pour nous. Maintenant nous sommes fixés : notre vie sera une toute petite vie ... Je suis frappée du manque de bon sens général.

Les révolutionnaires m'intéressent, mais ils ont mal compris la question : ils peuvent aménager le monde au mieux ... mais il faudra bien qu'on en déménage!

Les savants sont un peu enfants : ils croient toujours tuer la mort...mais ils tuent la façon de mourir, la rage, la variole. Mais la mort, elle, se porte bien. [...]

On continue à dire à un mourant : 'Au revoir' ou 'A-Dieu' ... tant qu'on n'aura pas appris comment dire : 'A nulle part ...' 'A rien du tout' ..."

Madeleine Delbrêl, qui a écrit ces mots, était une convertie de l'athéisme. Elle savait ce qu'elle disait quand elle écrivait ce tragique de la condition mortelle de l'homme-sans-Dieu.

Eh bien ! Cela nous fait comprendre à quel point nous pouvons "faire la fête" à Dieu. Dieu est le Vivant ! Il donne la Vie ! Et c'est par Jésus, par l'Eucharistie, qu'Il nous fait ce cadeau divin : "Le pain que Je vous donnerai, c'est ma chair pour que le monde ait la vie". Ce mot "vie" -ou le verbe "vivre"- est répété **neuf fois** dans le discours de Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui. Et pour que sa pensée soit bien claire et réaliste, Il y joint **huit fois** le mot "manger" et **quatre fois** le mot "boire". "Ma chair est une vraie nourriture et mon sang est une vraie boisson".

Tel est le premier effet, la première merveille de la Messe : Elle nous fait communier au Christ ressuscité, le Christ vivant ! Et ce corps ressuscité est semé en notre propre corps comme semence de vie éternelle.

2) Second effet : l'expérience d'un amour réciproque : "Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en Moi et Moi en lui"

"Demeurer" ... Encore un mot cher à Saint Jean, répété **trente-cinq fois** au cours de son évangile. La destinée de tout homme -bien qu'en déplaise aux athées- est de demeurer avec Dieu et en Dieu. C'est le thème fondamental de l'Alliance qui s'exprime dans la Bible en formules d'amoureux comblés par un amour réciproque : "Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui" (Cant 6,3), ou bien : "Demeurez en moi comme Je demeure en vous" (Jn 6,56; 15,4).

Voilà **le sens le plus profond de l'Eucharistie** : Elle est **LE Don de Dieu**. Et nous disons bien "le" don de Dieu et non pas "un" don de Dieu. L'Eucharistie, bien sûr, est dans la longue suite de dons de Dieu à son peuple. La première lecture nous rappelle, afin de raviver notre mémoire, *les premiers dons faits à ce Peuple : le don de la liberté et le don de la manne au désert*. Mais *par-dessus de tout*, en ce premier temps de la formation de son peuple, en ce temps de l'enfance d'Israël, *Dieu fait aux premiers croyants le don de la pauvreté*.

Pourquoi, après les avoir libérés de la servitude en Égypte, les aurait-il conduits au désert ? Moïse nous répond : "Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante ans dans le désert : le Seigneur te l'a imposée pour te faire connaître la pauvreté. Il voulait t'éprouver et savoir ce que tu avais dans le

cœur". En effet, *c'est dans la pauvreté que la vérité des sentiments se révèle*. Lorsqu'un jeune homme et une jeune fille découvrent leur amour mutuel, leur première question est bien souvent celle-ci : *est-ce pour mes diplômes, pour mes cheveux, pour ma beauté, pour ma fortune qu'il -ou elle- me choisit ? Ou bien, est-ce vraiment moi, parce que je suis moi, qui suis-je l'objet de son amour?*

Voilà la question que Dieu se pose toujours à notre sujet : *est-ce vraiment Dieu Lui-même, que nous aimons, ou seulement les dons qu'Il nous fait ?* Voilà le sens de tous nos déserts, des épreuves que Dieu permet que nous traversons. Lorsque nous croyons être privés des dons de Dieu, est-ce que notre amour demeure pour le Donateur, même en ces heures où il semble nous refuser ses dons ?

En tout cas, les images de la terre ne sont que de pâles images d'une réalité infiniment plus belle, car le modèle n'est pas nos pauvres essais humains d'amour, si beaux et si émouvants soient-ils. Le modèle c'est l'amour trinitaire, absolu, infini et divin.

Chers frères et sœurs, *il nous faut une très forte préparation à l'Eucharistie*. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'Eucharistie n'est peut-être pas ce que NOUS croyons. Nous la prenons, bien souvent, comme «un secours», comme «une énergie» capable de nous aider à vivre notre vie. Alors l'important ce serait *notre vie* telle que nous l'entendons la mener. Et pour la mener selon *nos choix, nos envies, nos caprices* mêmes, nous demandons à Dieu sa force, aide et protection ... Ce n'est pas juste !!!

L'Eucharistie c'est DIEU Lui-même qui se donne à nous, et non pas pour agréer notre vie mais *afin que nous sachions laisser sa propre vie prendre possession de notre vie*. Communier, entrer dans l'Eucharistie c'est tout d'abord un acte de pauvreté, de dépouillement de nos prétentions égoïstes. C'est l'acte pour lequel nous mettons toutes nos capacités d'intelligence et d'amour au service du Seigneur Jésus qui veut continuer à vivre, par nous, la vie qu'Il a menée sur terre lorsqu'Il vivait. Comme dit l'Apôtre **Saint Paul** : *"Ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi"*.

L'Eucharistie n'est pas un don parmi d'autres dons ; Elle est le Donateur Lui-même qui veut entrer chez nous comme chez Lui. Sous le mystère du Très Saint Sacrement, connu seulement par la foi, c'est cette double expérience, de vie éternelle et d'amour réciproque, qui nous est offerte.

Oui, pour cela nous pouvons -et nous devons- faire fête. MERCI, SEIGNEUR.